



Communiqué
Pour diffusion immédiate

Tuerie de Polytechnique

Violences envers les femmes : une lutte à poursuivre!

Montréal, le 6 décembre 2016 – La Fédération autonome de l'enseignement (FAE), qui représente 72 % de femmes, commémore aujourd'hui la tuerie de Polytechnique, qui a eu lieu le 6 décembre 1989. C'est lors de cet événement que 13 étudiantes et une employée de cette école ont été assassinées, parce qu'elles étaient des femmes. Malgré les 27 années qui se sont écoulées depuis cette tragédie, l'élimination de toute forme de violence à l'égard des femmes demeure une lutte quotidienne, qu'il s'agisse de violence physique, notamment celle entre partenaires, d'agressions sexuelles, de harcèlement et d'exploitation à caractère sexuel, de cyberviolence, de traite des femmes et des filles, etc.

« Ce drame a profondément marqué le mouvement féministe au Québec. C'est pourquoi chaque année, nous nous faisons un devoir de commémorer cet événement et de mesurer le chemin parcouru. Des progrès ont été accomplis, mais force est de constater qu'il reste encore beaucoup à faire afin que toutes les formes de violence à l'égard des femmes cessent. Le gouvernement du Québec pourrait poser plusieurs gestes en ce sens. Pensons à la demande d'enquête publique concernant les violences policières à l'égard des femmes autochtones ou encore à une loi-cadre spécifique aux cégeps et aux universités pour s'assurer que ces établissements encadrent adéquatement les plaintes des étudiantes pour agression sexuelle. Dans le milieu scolaire, le gouvernement devrait réinstaurer un cours d'éducation à la sexualité dans les écoles primaires et secondaires, et non simplement saupoudrer des apprentissages sans véritable programme. Les changements nécessaires pour mettre fin à toutes ces violences et pour l'atteinte d'une véritable égalité des sexes demandent de l'engagement, sans compter que les acquis demeurent fragiles », souligne Joanne Bertrand, vice-présidente au secrétariat et à la trésorerie de la FAE.

La FAE appelle donc les Québécoises et Québécois à être solidaires de celles qui dénoncent les violences dont elles sont victimes et à continuer de sensibiliser tant les garçons que les filles aux différentes formes que peut prendre la violence, et à les rejeter.

Enfin, le 15 décembre prochain, lors de son assemblée syndicale, la FAE observera une minute de silence afin de se rappeler ce triste anniversaire, mais aussi pour réaffirmer que c'est ensemble que les hommes et les femmes parviendront à éliminer ces violences.

La FAE regroupe huit syndicats qui représentent quelque 34 000 enseignantes et enseignants (le tiers du personnel enseignant au Québec) du préscolaire, du primaire, du secondaire, du milieu carcéral, de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes et le personnel scolaire des écoles Peter Hall et du Centre académique Fournier, ainsi que les 800 membres de l'Association de personnes retraitées de la FAE (APRFAE).

- 30 -

Source : Fédération autonome de l'enseignement

Renseignements : Marie-Josée Nantel, conseillère au Service des communications

Bureau : 514 666-7763, poste 296

Cellulaire : 514 603-2290